

J'ai fait un rêve

Salut mes gens ! Une fois n'est pas coutume. On va fait historique aujourd'hui. Bien, ce n'est pas le tout de rigoler, mais il faut aussi que l'on fasse marcher cette boîte à neurone de temps en temps. Alors, c'est un jour très particulier, ça fait vraiment longtemps que le monde entier ne regardait pas dans la même direction : Les Etats Unis d'Amérique. On va profiter de relire ensemble cette partie du discours que Martin Luther King a fait sur les marches du Lincoln Memorial à Washington DC, le 28 août 1963...

«.../ Je vous le dis aujourd'hui, mes amis, bien que nous devons faire face aux difficultés d'aujourd'hui et de demain, j'ai tout de même fait un rêve. C'est un rêve profondément enraciné dans le rêve américain.

Je fais le rêve qu'un jour, cette nation se lève et vive sous le véritable sens de son credo : Nous considérons ces vérités comme évidentes, que tous les hommes ont été créés égaux.

Je fais le rêve qu'un jour, sur les collines rouges de la Géorgie, les fils des esclaves et les fils des propriétaires d'esclaves puissent s'asseoir ensemble à la table de la fraternité.

Je fais le rêve qu'un jour, même l'État du Mississippi, désert étouffant d'injustice et d'oppression, soit transformé en une oasis de liberté et de justice.

Je fais le rêve que mes quatre jeunes enfants vivront un jour dans une nation où ils ne seront pas jugés pour la couleur de leur peau, mais pour le contenu de leur personne. Je fais ce rêve aujourd'hui !

Je fais le rêve qu'un jour juste là-bas en Alabama, avec ses racistes vicieux, avec son gouverneur qui a les lèvres dégoulinantes des mots interposition et annulation ; un jour juste là-bas en Alabama les petits garçons noirs et les petites filles noires puissent joindre leurs mains avec les petits garçons blancs et les petites filles blanches, comme frères et sœurs.

Je fais ce rêve aujourd'hui. /... »

Alors, c'est sûr, mes gens, ce discours a été fait pour les Américains. Mais si on réfléchit un peu plus loin et que l'on change les lieux et les latitudes, c'est une ode à la paix et à la tolérance entre tous. Ca reste aussi dans l'actualité, même si ça a été écrit il y a plus de quarante-cinq ans. Il suffit de regarder ce que l'on voit dans le monde pour en être convaincu. C'est aussi le jour où Daboliou va remettre les clés. Il a enfin fini de préparer ses valises. Pourtant, il n'avait pas à s'occuper des meubles. Non ! La maison blanche, c'est comme qui dirait un meublé. Tu as la location pour quatre ans, renouvelable une fois seulement. Ca, la liste des candidats pour y habiter est longue, il faut bien laisser une chance aux autres.

Obama, lui, il vient de régler sa note d'hôtel, enfin les contribuables américains, et il pourra enfin s'installer à s'Barack ! Il va avoir beaucoup de pain sur la planche. D'autant qu'il vient de faire les comptes et qu'il ne reste pas beaucoup de billets verts dans les caisses. Avec tous ces traders qui ont fait des cocotes en papier ! Mes gens, je pense à un truc tout bête : J'espère au moins que Daboliou aura laissé de quoi manger dans le frigo de la Maison Blanche, parce que l'on dit toujours que l'on travaille moins bien avec le ventre creux !

On souhaite une belle réussite à Obama qui doit casser la Barack ! Même si, toi comme moi, on n'est pas dupe, mes gens. On sait bien que, même si on voit la couleur de l'espoir passer du vert au café au lait, ça ne va pas être facile de mettre du bon sens chez les idiots, pour rester polie. Ca ne sera pas facile aussi de relancer la machine qui s'est détraqué depuis des mois. Tout ce que l'on peut dire c'est que chaque petit pas fait contre la bêtise humaine, c'est un grand pas pour l'humanité...

© 20 janvier 2009 – Marie Toutoule & Co.